



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 03-2018

POUR/CONTRE

Y aura-t-il des sacrifices d'animaux au millénium ?

SERIE

Que signifie se tenir prêt ?



LES 70 ANS D'ISRAËL:

La question de Jérusalem Israël entre mensonge et vérité



L'Allemagne, le pays le plus exemplaire du monde?

L'Allemagne a grand ouvert ses portes aux réfugiés. Résultat : beaucoup de critiques de la part des conservateurs et une islamisation grandissante de la société. Or, quelle est l'attitude chrétienne par rapport à ce problème ?

Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement
CHF 10.00, EUR 7.50

Commandez ici:
adm@mnr.ch

Frais d'envoi en plus
Numéro de commande 199006

>>> Offre valable jusqu'au 31/03/2018



Norbert Lieth
Philemon – Ce que l'amour rend possible

L'épître à Philémon est la plus personnelle de toutes celles que Paul a écrites. Elle a même été comparée au livre de Ruth. La Bible Scofield lui donne ce titre: «Un exemple d'amour».

- Livre de poche, 56 p.

Arno Froese
120 questions sur la Parole prophétique

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales. .

- Livre de poche, 100 p.

Norbert Lieth
Des traces dans la vie de David

La vie de chaque homme laisse des traces - traces de bénédiction ou traces de perte. De ces traces, nous en trouvons aussi dans la Bible. Mais ce ne sont pas des traces ordinaires, elles viennent en aide à la cure d'âme et ont une portée prophétique. Deux aspects qui se manifestent de façon particulièrement forte dans la personne et la vie de David, comme chez ceux qui ont croisé son chemin.

- Livre relié, 151 p.

Norbert Lieth
Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges.

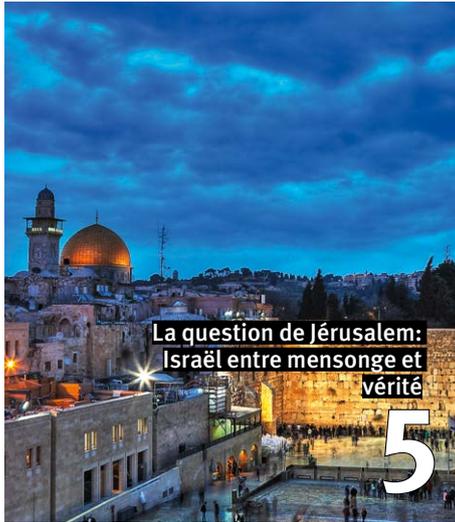
- Livre relié, 175 p.

Norbert Lieth
9 Miracles dans l'Évangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

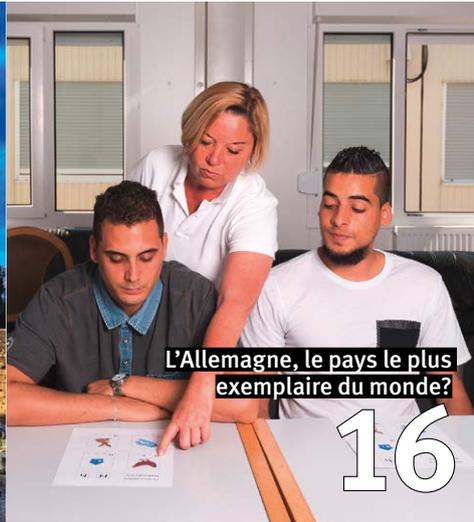
- Livre relié, 150 p.

Commandez ici:
adm@mnr.ch



La question de Jérusalem:
Israël entre mensonge et
vérité

5



L'Allemagne, le pays le plus
exemplaire du monde?

16



Débat avec un prédicateur

18

LES 70 ANS D'ISRAËL

- 5 La question de Jérusalem: Israël entre mensonge et vérité

FLASH

- 12 Lésions cérébrales et crimes?
- 12 L'homme le plus intelligent du monde ne savait pas ce qu'est l'amour
- 12 Un système d'alerte précoce humain
- 12 L'ambassade US devrait ouvrir fin 2019 à Jérusalem

- 13 Les inégalités financières dans le monde
- 13 Cinq mensonges sur les chrétiens et l'argent

PÉRISCOPE

- 14 Y aura-t-il des sacrifices d'animaux au règne de mille ans?
- 15 Les sacrifices et la Nouvelle Alliance
- 16 L'Allemagne, le pays le plus exemplaire du monde?

- 18 «Nous tous, chacun pour soi et tous en général, nous devrions faire l'examen de notre vie»
- 21 Ce que signifie se tenir prêt

3 Impressum

5 Salutation

13 Pensées



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
Case postale 175,
CH 8600 Dübendorf
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12
Fax: (0041) 044 952 14 11

E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSION: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6
BIC: POFICHBEXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse
en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,
BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet:
www.appeldeminuit.ch
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
PostFinance c.c.p. 91-280588-6
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
BIC: POFICHBEXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



René Malgo

On ne parle pas d'argent

Chers amis, un missionnaire, interrogé sur le montant des dons qu'un chrétien devrait faire, eut cette réponse: «Ne demande pas: Combien de ma fortune dois-je donner, mais plutôt: Quelle part de ce qui appartient à Dieu oserai-je garder pour moi-même?»

Un tel changement radical de perspective peut heurter. «C'est bien là les paroles d'un missionnaire» dira l'un et tel autre d'ajouter peut-être : «Il veut simplement nous faire cracher au bassin». Or, je puis dire au sujet de ce missionnaire qu'il vit modestement, qu'il est toujours disposé à ouvrir sa maison aux visiteurs et qu'il voyage inlassablement pour proclamer l'évangile. Mais ce n'est pas cela qui importe.

Le noeud du problème, c'est notre coeur. Quel est, à vrai dire, notre rapport à ce que nous possédons et dépensons? Sommes-nous conscients que toute notre vie et nos biens appartiennent à Dieu? Nous autres chrétiens occidentaux n'aimons pas parler de nos biens, peut-être parce que nous en avons beaucoup ou trop.

On ne parle pas d'argent? Cette règle nous sert peut-être de bonne protection dans la société prospère dans laquelle nous vivons, mais notre Seigneur Jésus pense autrement. Dans les Evangiles, il parle presque plus souvent de l'argent et de Mammon que du ciel et de l'enfer! Pour nous, parler de l'argent nous semble profane, mais notre Seigneur le sait mieux (Mt. 6,24). Personne vivant sur cette terre ne fut et n'est autant préoccupé de l'éternité que Christ. C'est justement pour cela qu'Il parlait si souvent

de l'argent et des biens, car Il connaît trop bien nos coeurs et Il voit combien les biens terrestres nous tiennent prisonniers et nous éloignent des biens éternels (Mt. 13,22). En raison de nos penchants égoïstes, notre rapport aux biens matérielles est justement directement liée à notre rapport à l'éternité (Pr. 11,28; Ec. 5,9; Hab. 2,5; 1 Ti. 6,17-19). Car celui qui attache son coeur aux trésors terrestres et éphémères n'est tout simplement pas libre pour les richesses célestes et impérissables (Lu. 12,34).

Et comme cela est vrai, nous n'hésitons pas à publier dans ce numéro les propos provocants d'un responsable d'église, qui jadis dénonça très sévèrement l'égoïsme et la cupidité humaine pour en appeler très clairement à un changement de mentalité (p. XX). Il savait très bien de quoi il parlait, car il était né de parents riches et avait renoncé à tout son héritage pour venir en aide aux pauvres et nécessiteux de sa ville – sans acception de la personne ou de sa croyance. Par ailleurs, il se fit connaître comme ardent défenseur de l'évangile et de la foi, si bien que personne ne put lui reprocher de vivre juste un «évangile social». Sa prise de position peut nous paraître, à nous qui vivons dans une société moderne, extrémiste et éloignée de la réalité, mais elle nous donne à réfléchir. Norbert Lieth (p. XX) et Nathanael Winkler (p. XX) se permettent à leur tour de mettre le doigt là où ça fait mal et d'interroger notre coeur et la façon dont nous décidons des priorités.

Pourquoi faisons-nous cela? Il y a trois raisons à cela :

Premièrement, parce que nous vivons réellement à la fin des temps (cf. 2 Ti. 3,1-9). Notre missionnaire et prédicateur Arno Froese nous a fait remarquer une fois que beaucoup se plaignent de la situation dans le monde qui ne fait qu'empirer; ce qui est bien vrai d'un point de vue moral et spirituel, mais d'un point de vue matériel nous constatons plutôt le contraire: beaucoup de choses s'améliorent (cf. Mt. 24,37 ss.; Lu. 17,26ss.). Et c'est là que réside la séduction en cette fin des temps. Il nous faut quasiment un choc, pour que nous nous réveillions de notre sommeil (mal)heureux au milieu de cet océan de prospérité matérielle.

Deuxièmement, parce que tout l'or du monde ne peut nous donner une satisfaction pleine et entière. Nous ne nous élèverons comme l'aigle et nous ne monterons dans de nouvelles sphères de félicité que lorsque nous mènerons notre vie de la façon dont l'a prévu notre créateur et Dieu. C'est la seule voie qui nous permette à nous qui sommes créés à Son image d'accéder au vrai bonheur (Ph. 4,4-9).

Troisièmement, parce que Jésus vient bientôt. Si Son avènement était proche déjà au temps des apôtres (Ap. 1,3), combien plus l'est-il maintenant! Celui qui ne fait pas dépendre son bonheur des biens terrestres et qui sait se donner les bonnes priorités, celui-là est prêt si le Seigneur se tient aujourd'hui à la porte. Alors nous saurons nous réjouir d'une joie indicible (1.Petr 1,8).

Donc: Maranatha – Viens Seigneur, viens !

René Malgo



La question de Jérusalem: Israël entre mensonge et vérité



L'indignation fut grande à travers le monde, lorsque le président des Etats-Unis reconnut Jérusalem comme capitale d'Israël. Comment les chrétiens doivent-ils juger cette décision d'un point de vue biblique, morale et légale? Explication.

Le 6 décembre 2017 fut un jalon dans l'histoire récente d'Israël. Le président américain Donald Trump reconnut officiellement Jérusalem comme capitale d'Israël et donna l'ordre de commencer les préparatifs en vue du transfert de l'ambassade de Tel Aviv à Jérusalem. Bien que ce processus nécessite encore des années, l'indignation fut grande dans le monde entier.

Non seulement la communauté musulmane, mais tous les pays occidentaux élevèrent des protestations contre cette décision unilatérale en faveur d'Israël. Et aussi

tôt se firent entendre des voix pour affirmer que Jérusalem-Est est une ville arabe et potentiellement la capitale d'un Etat palestinien dans le cas de la solution à deux Etats.

Il est probable que Trump ne soit pas conscient de l'importance de sa décision quant au rôle de Jérusalem dans l'histoire du salut. Le prophète dans les écrits duquel la question de Jérusalem joue un rôle particulier, est Zacharie. Dans ses 14 chapitres, il est 38 fois question de Jérusalem et 8 fois de Sion qui est un autre nom pour Jérusalem. Bien que le nom de la ville ne soit pas mentionné

dans quelques chapitres et qu'il soit, au contraire, cité de nombreuses fois dans d'autres, il est nommé dans ce livre en moyenne plus de trois fois par chapitre.

46 fois, autant de fois que Jérusalem et Sion cumulé – Dieu se nomme «Seigneur Sabaoth» c.-à-d. «Seigneur des armées». Ce nom peut se traduire également «le tout-fort» ou «le tout-puissant», comme Dieu est appelé dans l'Apocalypse. De ces armées célestes font partie les puissances célestes et anges qui exécutent inexorablement sur terre les ordres de Dieu. Les astres ou corps célestes sont aussi appelés les armées célestes de Dieu, ils sont soumis à Ses plans et doivent Le servir. Il s'agit des actes puissants de Dieu et de Son intervention directe dans les événements de ce monde. Il s'agit aussi du jugement qui y est directement lié.





Le 6 décembre 2017 fut un jalon dans l'histoire récente d'Israël. Le président américain Donald Trump reconnut officiellement Jérusalem comme capitale d'Israël et donna l'ordre de commencer les préparatifs en vue du transfert de l'ambassade de Tel Aviv à Jérusalem.



Ce nom de Dieu, Zacharie l'utilise en rapport avec Jérusalem. C'est ce qui montre le caractère explosif de ce sujet (cf. Za. 1,7-17).

Nous sommes à l'époque de Zorobabel et d'Esdras. La reconstruction du temple de Jérusalem suite au retour de Babylone est arrêtée depuis 16 ans déjà. Pour faire avancer les travaux de reconstruction du temple, les prophètes Aggée et Zacharie apparaissent en 520 av. J.C. Jérusalem est loin d'avoir retrouvé la gloire qui fut la sienne sous David et Salomon et visiblement, rien ne s'accomplit des promesses concernant l'avenir. Extérieurement tout paraît tranquille et calme.

C'est ce que rapportent aussi les espions des armées célestes mentionnés par Zacharie 1,7-17. «Tranquille et calme» (Za. 1,11). Pas de trace de l'action de Dieu. Il semble que Ses promesses en faveur de Jérusalem ne s'accomplissent pas. C'est pourquoi l'ange de l'Éternel demande quand l'Éternel aura enfin pitié de Jérusalem et de Juda. Vient ensuite la réponse qui révèle toute la signification de Jérusalem dans le plan d'action de Dieu – ville sur cette terre qu'Il s'est choisie comme centre de Son action:

«Crie, disant: Ainsi dit l'Éternel des armées: Je suis jaloux d'une grande jalousie à l'égard de Jérusalem et à l'égard de Sion; et je suis courroucé d'un grand courroux contre les nations qui sont à leur aise; car j'étais un peu courroucé, et elles ont aidé au mal. C'est pourquoi, ainsi dit l'Éternel: Je suis revenu à Jérusalem avec miséricorde; ma maison y sera bâtie» (Za. 1,14-15).

Malgré la tranquillité apparente, Dieu agit depuis longtemps à l'arrière-plan. Lui, l'Éternel des armées, est en colère et il prend fait et cause pour Jérusalem. Cela implique le jugement sur les nations qui veulent Lui disputer Jérusalem. Ce que Dieu dit ici ne vaut pas seulement pour l'époque d'alors. Les versets 16 et 17 font ressortir clairement que la reconstruction du temple et de Jérusalem ne pouvaient être que la première phase de l'accomplissement. Le Seigneur des armées est jaloux d'une grande jalousie (LS) à l'égard de Jérusalem et est en colère contre les nations qui se vantent en sécurité (V. 14). C'est ce qu'il faut garder en mémoire dès qu'il est question de Jérusalem.

Lors des campagnes électorales, Bill Clinton (président US 1993–2001) comme George W. Bush (2001–2009) et ensuite Barack Obama (2009–2017), promettent de reconnaître Jérusalem comme capitale d’Israël.



L’indignation à l’égard de Trump était immense quand il a reconnu Jérusalem comme capitale officielle d’Israël. Personne ne peut dire vraiment quel fut son objectif en prenant cette décision. Était-ce simplement une décision en faveur d’Israël ? Où bien cache-t-elle une manoeuvre tactique en vue de négociations ultérieures dans le processus de paix au Proche Orient ? Quoiqu’il en soit, en dépit de l’indignation suscitée, il convient de considérer les faits suivants :

En 1990 le congrès américain déclara dans une résolution Jérusalem capitale d’Israël. On y lit entre autres : « Jérusalem est la capitale de l’Etat d’Israël et le restera. »

En 1995 fut voté par le congrès avec les voix d’une grande majorité de démocrates le dit « Jerusalem Embassy Act », une loi reconnaissant Jérusalem comme capitale indivisée et éternelle d’Israël et prévoyant dans le même temps le transfert de l’ambassade des Etats-Unis de Tel Aviv à Jérusalem au plus tard en mai 1999.

Le 5 juin 2017 le sénat américain adopta à l’unanimité une résolution à l’occasion du 50e anniversaire de la réunification de Jérusalem, confirmant le « Jerusalem Embassy Act ». Il faut donc s’interroger sur ce qui s’est passé entre 1995 et le 6 décembre 2017, pour que cette loi n’ait pas été appliquée plus tôt.

Lors des campagnes électorales, Bill Clinton (président US 1993–2001) comme George W. Bush (2001–2009) et ensuite Barack Obama (2009–2017),

promettent de reconnaître Jérusalem comme capitale d’Israël. Bush promet même de faire des préparatifs nécessaires au transfert de l’ambassade américaine de Tel Aviv à Jérusalem le premier acte de son mandat. Mais déjà Bill Clinton avait décidé d’office de surseoir à l’application de cette loi pour la durée de six mois, ce que ses successeurs firent à leur tour tous les six mois. Il y eut de ce fait entre 1995 et 2017 toute une succession de résolutions dérogoratoires jusqu’à ce que Donald Trump décide le 6 décembre 2017 d’appliquer enfin la loi de 1995.

Il faut donc observer que Trump a seulement mis en application ce qui avait déjà été décidé 22 ans auparavant. Contrairement à ses trois prédécesseurs il a mis en pratique ce qu’il avait promis lors de sa campagne électorale par rapport à Jérusalem. Il est vrai que certains médias ont souligné ces faits, mais le contexte législatif et factuel n’a malheureusement pas pu être perçu dans le brouhaha de l’indignation.

Il se pose néanmoins la question de savoir si la décision est en accord avec les données historiques ou non. On suggère sans cesse dans les médias qu’Israël continue d’occuper illégalement Jérusalem-Est ou la partie arabe de Jérusalem. Nous devrions nous rappeler, à ce propos, que Jérusalem n’a jamais été la capitale d’un Etat arabe entre la destruction du temple en 586 av.J.C et la reconquête de la vieille ville par Israël le 7 juin 1967. Il convient de rappeler également que

Jérusalem, qui passe aujourd’hui pour le troisième lieu saint de l’islam après la Mecque et la Medina, ne fut ni capitale de Province ni centre culturel de l’islam même pendant la durée de l’occupation.

Quant à la partition de Jérusalem, il faut prendre en compte la date depuis laquelle Jérusalem est une ville divisée. Un point qui est souvent négligé dans la discussion actuelle.

Jérusalem a été partagé en mai 1948 lors de la guerre existentielle d’Israël. Le partage fut opéré non par les troupes israéliennes mais par la Jordanie, dont l’armée entra en Israël et à Jérusalem. Retenons donc ceci : en dépit du fait qu’entre 70 ap. J.C. et 1948 Israël n’a jamais existé en tant qu’Etat indépendant, Jérusalem n’a jamais été une ville partagée sous les différentes puissances d’occupation. La partition s’est faite seulement en 1948 au moment de la conquête de Jérusalem-Est par la Jordanie, acte illégal au regard du droit international.

De ce fait, on peut avec raison parler de réunification de Jérusalem le 7 juin 1967. J’aimerais citer ici un extrait d’une note d’un représentant autrichien à Tel Aviv. Il est instructif de lire ce qu’écrivit Walther Peinsipp en tant que représentant d’Autriche dans son rapport à l’époque secret adressé à Vienne le 9 juin 1967 :

« Au travers de négociations directes, où l’on ne veut pas exclure la médiation de tiers de la part desquels, comme le montre l’expérience, on n’attend cependant que très peu – et encore moins de



la part de l'ONU –, on vise à parvenir à un accord de paix avec les Arabes. Israël pourrait profiter du fait que notamment les militaires ont une excellente connaissance de la mentalité arabe. Le statut de ville divisée de Jérusalem est aboli et l'accès aux Lieux Saints est garanti.»

Il est question ici de la fin de la partition de la ville de Jérusalem, de la même manière que l'on parle de la fin de la partition de Berlin en 1989. Il se pose donc la question de savoir si Jérusalem-Est était réellement un quartier purement arabe et devait par conséquent appartenir exclusivement aux Palestiniens, comme on nous le suggère aujourd'hui partout.

En 135 ap. J.C., après la répression de la révolte de Bar-Kokhba, l'empereur romain Hadrien interdit aux Juifs d'habiter à Jérusalem et les autorise à y séjourner un seul jour par an. Cette interdiction romaine resta en vigueur pendant environ 300 ans. Ensuite Juifs et Arabes habitèrent de nouveau côté à côté à Jérusalem. En effet, en 638 ap.J.C. le conquérant musulman, le calife Omar, accorda aux Juifs l'autorisation de venir à Jérusalem et d'y habiter. Lorsque les croisés prirent Jérusalem le 15 juillet 1099, ils firent un terrible carnage aussi parmi la population juive – ce qui est un indice supplémentaire pour le fait qu'à cette époque il n'y eut pas seulement des musulmans mais aussi des Juifs habitant à Jérusalem.

En 1844, les registres attestent pour la première fois que la population juive est majoritaire à Jérusalem. Y vivaient alors 7120 Juifs, 5000 musulmans et 3390 chrétiens. Jusqu'en 1922 la population juive croissait continuellement pour avoisiner les 34 000, constituant ainsi presque deux tiers de la population de Jérusalem. Jusqu'en 1865 l'ensemble de la population de Jérusalem vivait dans la vieille ville – partie connue aujourd'hui sous le nom de Jérusalem-Est. La population juive représentait donc déjà à ce moment-là le groupe majoritaire de Jérusalem-Est. Ensuite seulement démarra la construction de la partie ouest, en raison de la forte augmentation de la population juive. Ce n'est qu'après le déplacement forcé des Juifs par la Jordanie en 1948 que Jérusalem-Est devint un quartier purement arabe.

Il faut également prendre en compte que les sites majeurs du judaïsme se trouvent à Jérusalem-Est: le mont du Temple, le mur occidental, l'université hébraïque, la ville de David etc. Quant aux sites sacrés du judaïsme, la Jordanie en interdit l'accès aux Juifs contrairement à ses promesses. Des bidonvilles furent installés devant le Mur des Lamentations. Il est intéressant de voir que ce fait a même été confirmé dans un rapport secret du 25 juillet 1967 de la représentation autrichienne à Tel Aviv:

«Il convient de rappeler que contrairement aux dispositions de l'armistice israélo-jordanien de 1949 les juifs se sont vu interdire l'accès au Mur des Lamentations pendant 19 ans.»

Depuis 1967, tous les groupes religieux ont, sous le contrôle d'Israël, accès à leurs Lieux Saints. Israël a même confié l'administration civile du mont du Temple au Waqf islamique.

Depuis, on constate que Jérusalem-Est est de plus en plus souvent qualifié de territoire occupé par Israël. On se réfère à ce propos sur la bien connue résolution onusienne 242 qui, dit-on, désigne Jérusalem-Est comme territoire occupé. Cette résolution dit littéralement sous le point n° 1:

«i) retrait des forces israéliennes des territoires occupés lors du conflit récent;

ii) fin de toute revendication ou de tout état de belligérance, respect et reconnaissance de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance politique de chaque État de la région et de son droit de vivre en paix à l'intérieur de frontières sûres et reconnues, à l'abri de menaces ou d'actes de violence».

On lit sous le point n° 2 : «c) de garantir l'inviolabilité territoriale et l'indépendance politique de chaque État de la région, par des mesures comprenant la création de zones démilitarisées».

Aucune mention n'est faite dans cette résolution de Jérusalem-Est. On pourrait objecter qu'il fait partie des territoires «occupés lors du conflit récent». Mais il n'en est rien. Arthur Goldberg, ambassadeur américain auprès de l'ONU et l'un des pères de la dite résolution, fait remarquer qu'il a été intentionnellement omis de parler de Jérusalem, puisque la résolution ne s'y référerait pas. Il dit dans une allo-

cution de 1967 devant les Nations Unies:

«J'ai fait remarquer à plusieurs reprises que les lignes d'armistices de 1948 avaient dès le départ vocation de solution provisoire. Notamment en ce qui concerne Jérusalem. A aucun moment, dans mes nombreux discours, je n'ai parlé de Jérusalem-Est comme d'un territoire occupé.»

Pour cette raison, il est simplement faux de citer toujours et encore à propos de Jérusalem la résolution 242. Il est juste de dire que l'ONU a réclamé dès 1948 l'internationalisation de Jérusalem. Alors que le côté juif était prêt à l'approuver, le côté arabe s'y opposait vigoureusement. Suite à cela, Israël n'était plus disposé à faire des compromis. De 1948 à 1967, personne du côté arabe ne réclama l'internationalisation de Jérusalem. Le quartier Est se trouvait alors sous occupation jordanienne. Ce n'est que depuis la reconquête de Jérusalem-Est en 1967 que l'on réclame haut et fort l'internationalisation de la ville. Mais ce n'est pas tout. On voudrait faire de Jérusalem-Est la capitale d'un Etat palestinien.

L'accord de paix d'Oslo du 13 septembre 1993 laisse ouvert le statut de Jérusalem. Jérusalem ne fait pas partie des territoires sous autonomie palestinienne. Ce sujet aurait dû faire l'objet de négociations spéciales. De même, selon ce traité, la juridiction palestinienne ne s'étend pas à Jérusalem.

De la fondation de l'Etat d'Israël en 1948 à l'an 1994, le Vatican n'entretenait pas de relations diplomatiques avec Israël. Cela s'explique certainement aussi par l'absence d'une vision biblique quant à l'avenir d'Israël. Alarmé par l'accord d'Oslo, le Vatican établit en 1994 des relations diplomatiques avec Israël et dans le même temps avec l'OLP.

En 1947, après la décision de partage du territoire sous mandat britannique, le pape Pie XII réclama un régime international pour Jérusalem en tant que sanctuaire des religions monothéistes. Derrière cette demande se profilait sans aucun doute l'espoir de faire valoir les droits de l'Eglise catholique sur Jérusalem.

Après la reconquête de Jérusalem-Est par Israël en 1967, le pape Paul VI demanda aussi un statut international pour Jérusalem. A nouveau il est intéressant

de jeter un regard sur les rapports diplomatiques du côté autrichien. Le 23 juin 1967 il fut rapporté sous le nom de la ville de Rome, que le Saint Père avait adressé à l'Autriche un appel en vue de l'internationalisation de Jérusalem. Le 9 juillet 1967, le gouvernement fédéral d'Autriche prit la décision d'apporter son soutien à cet appel du Saint Père. On y lit en outre une demande de la part de Monsignore Giovanetti (observateur du Saint Siège auprès de l'ONU): «Puisse l'Autriche s'engager de façon active afin qu'une résolution de compromis attendue concernant la question générale du conflit au Proche Orient comporte un paragraphe sur la nécessité de créer un régime spéciale pour les Lieux Saints.»

Quelques lignes plus loin, il est écrit: «En même temps, plusieurs ambassadeurs autrichiens dans les autres pays catholiques ont été invités à faire de leur côté tous les efforts nécessaires dans ce sens et à examiner notamment la question d'une démarche coordonnée et conjointe.»

Le 30 août 1967, l'évêque grec-catholique Capucci se rendit à l'ambassade autrichienne de Beyrouth. Il transmit à l'ambassadeur un manifeste rédigé par des dignitaires chrétiens et musulmans et soulignant le caractère arabe de Jérusalem et désignant Jérusalem comme partie intégrante de la Jordanie. Un tel aveuglement ne peut qu'étonner. Cet exemple illustre l'impasse dans laquelle on s'engage quand on perd de vue la signification biblique de Jérusalem.

En 2000, le Vatican conclut un traité fondamental avec le gouvernement palestinien et réclama à nouveau un statut international pour Jérusalem. Qui s'étonnera donc que peu après la déclaration de Trump le pape François ait pris la parole, révélant à cette occasion une facette du vrai visage du pape et de Rome. François déclara le 6 décembre 2017 qu'il tenait la reconnaissance de Jérusalem par les USA pour une mauvaise idée. Il est dit dans un communiqué de Radio Vatican:

«Dans cette situation, François appela les nations à s'engager pour «la protection du statut de la ville en conformité avec les résolutions pertinentes de l'ONU». La ville partagée selon le droit international est

revendiquée comme capitale pareillement par les Israéliens et les Palestiniens. «Jérusalem est une ville unique, sacrée pour les juifs, les chrétiens et les musulmans», rappelle le pape, «et elle a une vocation spéciale à la paix». Il dit prier pour que cette identité «soit préservée et renforcée au bénéfice de la Terre Sainte, du Proche Orient et du monde entier». Il faut de «la sagesse et de la prudence, pour éviter d'ajouter de nouveaux éléments de tension dans un panorama mondial déjà troublé et marqué par des conflits cruels et nombreux.»

François téléphona suite à ce communiqué au président palestinien Abbas, pour échanger avec lui à ce sujet. Il n'a pas été fait mention d'un appel téléphonique au premier ministre israélien Netanyahu.

Le grand mufti de Jérusalem de l'époque, Ikrima Sabri, nommé par les autorités palestiniennes, déclara en 2001 dans une interview avec le journal allemand «Die Welt», qu'il n'y avait pas le moindre indice de l'existence d'un temple juif à Jérusalem par le passé, qu'aucune pierre de toute la ville ne faisait référence à l'histoire juive.

Le cheikh Raed Salah, un guide du mouvement islamique en Israël, suspecté également d'entretenir des contacts avec le Hamas et les services secrets iraniens, affirma à son tour: «Le mouvement sioniste s'est mis en tête qu'ici se trouvait l'endroit où était bâti le temple de Salomon. Mais c'est un mensonge.»

On entend toujours à nouveau des paroles de ce genre. Or en disant cela, le monde islamique est pris dans ses propres contradictions. Dans un livre publié en 1930 par le Conseil suprême musulman, on lit que le mont du Temple est l'un des lieux les plus sacrés du monde et qu'à cet endroit avait été bâti le temple de Salomon. Le Coran fait également référence au temps de Salomon et à la destruction du temple.

En vue de la construction d'une immense mosquée souterraine sur le mont du Temple, les Palestiniens ont simplement évacué à la décharge des couches de terre de grande importance archéologique. Lors d'une visite en Israël voici quelques années, j'ai pu photographier des Palestiniens en train de transporter par petits tracteurs les gravats et la terre prélevés à proximité du mont du

Temple. Les remorques étaient couvertes de bâches. Elles contenaient probablement de la terre du mont du Temple, qui a dû être évacuée en raison des travaux de constructions par les Arabes.

Comme déjà dit plus haut, la question de Jérusalem occupe une large place chez Zacharie. Au chapitre 1 l'Éternel des armées parle de Sa grande jalousie à l'égard de Jérusalem. Et nous lisons au chapitre 12,1 à 3: «Oracle, parole de l'Éternel sur Israël. Ainsi parle l'Éternel, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et qui a formé l'esprit de l'homme au dedans de lui: Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour, et aussi pour Juda dans le siège de Jérusalem. En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris; Et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle.»

Dieu démontra Sa toute puissance en tant que créateur qui est à l'origine de tout et qui est au-dessus de tout. De même qu'Il a tout créé et qu'Il a déterminé les lois de la nature, il agit aussi à l'égard de Jérusalem. «Voici» peut se traduire aussi par «Faites attention» ou «Prenez garde» «Voici [Attention, prenez garde], je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour [...] En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples» (Za. 12,2-3).

Les événements de Zacharie 12 sont directement liés au retour de Jésus-Christ et à la rédemption d'Israël. Benedikt Peters traduit le mot pour coupe d'étourdissement par «bassin d'étourdissement». Il écrit au début de son interprétation:

«Un Saf n'est pas une simple «coupe» [...] mais plutôt un bassin contrairement à un kôs, gobelet, comme en Jérémie 25,15-16. Ce passage veut souligner le fait que personne ne pourra boire le bassin jusqu'à la dernière goutte, tout comme personne ne pourra soulever la pierre pesante (v. 3). Il doit donc s'agir d'un très grand contenant. Les nations avaient couvert Israël de railleries, quand il lui avait fallu boire la coupe de la colère de Dieu (Ez. 23,32-33). Maintenant c'est à elles de boire (cf. Hab 2,15-16). C'est Jérusalem que Dieu a choisi pour servir de coupe



La chef de la diplomatie européenne, F. Mogherini dit très clairement après sa rencontre avec le premier ministre israélien Netanyahu qu'il n'était pas question pour l'UE de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël.

d'étourdissement. C'est de cette ville que les nations s'enivreront et se griseront. La rage de vouloir exterminer les habitants de cette ville spécialement, et de vouloir posséder cette ville, montera à la tête des voisins d'Israël comme un vin enivrant. L'espoir fou de voir la paix s'installer dans le monde une fois Israël détruit, poussera les nations à faire la guerre; leur ivresse sera suivie d'un réveil terrible : elles se rendront compte trop tard qu'elles sont entrées en conflit avec le Dieu d'Israël.»

Au verset 3 il est parlé d'une pierre pesante ou très lourde. C'est une pierre sur laquelle on veut tester sa force. Les Suisses savent très bien ce que veut dire ce verset, car ils connaissent la pierre d'«Unspunnen». A la fête d'Unspunnen à Interlaken, on soulève et on lance une pierre pesant 83,5 kilos. Le record suisse est établi à 4,11 mètres. Le citoyen normal se casserait les doigts sur cette pierre ou en récolterait des dommages sur sa colonne vertébrale.

Mais il y a des hommes forts qui arrivent à soulever et à lancer la pierre d'Unspunnen. La question de Jérusalem sera une très lourde pierre pour tous les peuples, pas seulement pour les peuples voisins comme au verset 2. Tous veulent la soulever, mais n'y arrivent pas et tous périront à cause d'elle.

Jérusalem deviendra une coupe d'étourdissements pour tous les peuples alentour et une pierre pesante pour toutes les nations. Depuis la résurrection de l'Etat d'Israël en 1948, ce scénario se profile de plus en plus clairement. La même année, Jérusalem a été occupé par la Jordanie au mépris du droit international. En 1967 la partie Est de Jérusalem avec son mur occidental et le mont du Temple sont revenus à nouveau après 2500 ans dans la main d'un Etat juif indépendant (depuis 586 av.J.C. Israël et Jérusalem avaient été sous domination étrangère, mis à part les brefs épisodes des Maccabées et de la révolte de Bar-Kokhba). C'est pourquoi Jérusalem est depuis 1967 une écharde dans la chair des peuples arabes voisins.

De multiples confrontations violentes s'ensuivirent. Des émeutes sanglantes ont eu lieu sur le mont du Temple le 8 octobre 1990 dans le contexte de la guerre d'Irak. Suite à cela, pour la première fois de son histoire, Israël a été poussé par la résolution 672 de l'ONU dans une isolation totale au sein du Conseil de sécurité de l'ONU. Même les USA ont voté alors contre Israël. L'accord d'Oslo de 1993 a volontairement mis de côté la question de Jérusalem. La visite d'Ariel Sharon sur le mont du Temple en septembre 2000 a été ressentie

comme une provocation par les Palestiniens. Il en résulta la deuxième intifada.

Les différentes revendications d'un statut international pour Jérusalem sont également une tentative de soulever la pierre pesante. Lisons dans Michée 4,11-13:« Maintenant plusieurs nations se sont rassemblées contre toi: Qu'elle soit profanée, disent-elles, Et que nos yeux se rassasient dans Sion! Mais elles ne connaissent pas les pensées de l'Éternel, elles ne comprennent pas ses desseins, elles ignorent qu'il les a rassemblées comme des gerbes dans l'aire.» Autrement dit: les peuples qui s'immiscent activement dans la question de Jérusalem sont aveugles quant aux véritables tenants et aboutissants. Ils courent tout droit vers le jugement de Dieu.

On a vu ainsi, peu de temps après la reconnaissance de Jérusalem comme capitale d'Israël, l'UE prendre la parole. La chef de la diplomatie européenne, F. Mogherini dit très clairement après sa rencontre avec le premier ministre israélien Netanyahu qu'il n'était pas question pour l'UE de reconnaître Jérusalem comme capitale d'Israël. Elle jugeait la reconnaissance par les USA comme un danger et non comme une chance pour la paix dans le monde.

Que ce soit la chancelière allemande Angela Merkel ou le président français Emmanuel Macron, tous se distancèrent de la décision de Trump concernant Jérusalem et la critiquèrent. Le président turc Erdogan parla de la question de Jérusalem comme d'une ligne rouge pour les musulmans et menaça de rompre les relations diplomatiques avec Israël. De plus, Erdogan appela les nations à reconnaître Jérusalem comme «capitale de la Palestine » se référant à un soi-disant droit international qu'il s'agirait de défendre.

Un projet de résolution du Conseil de sécurité de l'ONU échoua le 18 décembre 2017 en raison du veto des USA. Par cette résolution, la décision du gouvernement US devait être déclarée comme juridiquement nulle. En faveur de ce projet de résolution inaboutie du Conseil de sécurité avaient voté en plus des membres permanents que sont la France, le Royaume Uni, la Chine et la Russie aussi les membres non permanents comme l'Égypte, le Japon, le Sénégal, l'Ukraine, l'Uruguay, l'Éthiopie, la



La visite d'Ariel Sharon sur le mont du Temple en septembre 2000 a été ressentie comme une provocation par les Palestiniens. Il en résulta la deuxième intifada.

Bolivie, le Kazakhstan, la Suède et l'Italie.

Le 21 décembre 2017 l'Assemblée générale des Nations unies adopta à une grande majorité une résolution dans laquelle on peut lire «que la question de Jérusalem est une affaire qui doit être réglée par la voie de la négociation en ce qui concerne son statut définitif en accord avec les résolutions pertinentes des Nations unies, et [qu'elle] déplore à cet égard au plus haut point les récentes décisions relatives au statut de Jérusalem,

1. Affirme que toute décision et action qui visent à modifier le caractère, le statut et la composition démographique de la ville sainte de Jérusalem n'ont aucun effet juridique, sont nulles et non avenues, qu'elle doivent être rapportées [annulées, n.d.tr.] en application des résolutions sur la questions adoptées par le Conseil de sécurité, et, à cet égard, demande à tous les Etats de s'abstenir d'établir des missions diplomatiques dans la Ville sainte de Jérusalem, en application de la résolution 478 (1980) du Conseil,

2. Exige que tous les États respectent les résolutions du Conseil de sécurité

concernant la Ville sainte de Jérusalem et s'abstiennent de reconnaître les actions et les mesures qui y sont contraires.»

Sur les 193 pays, 128 ont voté pour, dont aussi la Suisse et l'Allemagne. 35 pays se sont abstenus et 9 pays ont voté contre: Israël, le Guatemala, l'Honduras, les îles Marshall, la Micronésie, le Nauru, les Palaos et le Togo. Ces résolutions ne sont pas juridiquement contraignantes, mais cela montre bien la position des peuples par rapport à Jérusalem.

Depuis 1948 Jérusalem est un volcan endormi: des éruptions par ci et par là n'en finissent pas d'annoncer la grande éruption. Les intervalles se raccourcissent, les secousses se font plus fortes. Le 6 décembre 2017 a eu lieu une nouvelle éruption. Mais abstenons-nous de spéculer sur les évolutions à venir. Zacharie 12 et 14 font clairement ressortir que «l'éruption» finale de la question de Jérusalem sera en rapport direct avec le retour visible du Seigneur Jésus. Etant donné que l'Eglise sera enlevée avant le retour visible de Jésus (indépendamment du moment de cet événement soit avant ou pendant

la tribulation), l'appel de Zacharie «Attention, prenez garde» nous conduit à un autre passage biblique. Nous lisons en Apocalypse 22,12: «Voici [Attention, prenez garde!], je viens bientôt et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son oeuvre.»

JOHANNES PFLAUM

Bibliographie

- Bard, Mitchell G. Behauptungen und Tatsachen. Hänsslerverlag-Neuhausen.
 Keller, Werner. Und wurden zerstreut unter alle Völker. R Brockhaus.
 Oppenheimer, John F., Hrsg. Lexikon des Judentums. Bertelsmann Verlag.
 Peters, Benedikt. Der Prophet Sacharja. CLV-Bielefeld.
 Steiniger, Rolf, Hrsg. Bericht aus Israel 1966–1968. Band 9. Olzog Verlag.99999

Lésions cérébrales et crimes?

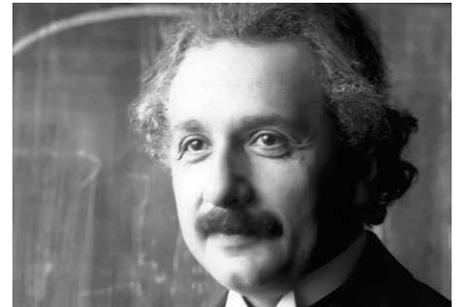
Un groupe de neurologues du Beth Israel Deaconess Medical Center de Boston, USA a examiné sous la direction de Michael Fox 17 cas «où il est avéré que des patients n'ont commis des actes criminels qu'après avoir eu une lésion cérébrale», rapporte *n-tv.de*. Dans tous les cas les lésions étaient situées dans des zones comprenant «un réseau neuronal qui s'active lors de décisions d'ordre moral». Gerhard Roth de l'université de Brême, spécialiste en neurosciences, explique, selon *n-tv.de*, que certaines lésions cérébrales n'induisent pas forcément des actes criminels. «Mais la probabilité en est accrue.» En tout état de cause, après cette étude, «il n'est plus possible de nier une influence des lésions cérébrales sur le comportement humain».

Un système d'alerte précoce humain

Des chercheurs de l'institut Karolinska de Stockholm ont trouvé que l'être humain est capable de lire dans les traits du visage de son prochain s'il est malade ou non. Lors de tests, les chercheurs ont soumis à des personnes des photos de sujets malades et sains et effectivement «les personnes participant au test ont détecté 81 pour cent des sujets malades, un résultat bien au-dessus de ce que l'on pouvait attendre», écrit Alice Lanzke sur *welt.de*. Cependant, dit-elle, cette «analyse purement visuelle peut être sujette à erreur». Et de poursuivre: «Des visages tristes ou fatigués peuvent ainsi paraître, en cas de doute, malades. Néanmoins cette théorie concorde avec d'autres études ayant montré que l'on évite, socialement parlant, davantage les personnes fatiguées.»

L'homme le plus intelligent du monde ne savait pas ce qu'est l'amour

Sur le blog *The CrippleGate*, l'évangéliste Jordan Standridge décrit les règles qu'Einstein avait mis en place pour sa femme : elle devait ranger les habits de son époux et les nettoyer, lui apporter trois fois par jour un repas dans sa chambre, garder en ordre cette chambre à coucher et son bureau, renoncer à ce qu'il lui tienne compagnie à la maison ou qu'il sorte avec elle, et elle ne devait pas attendre de partager avec lui des moments d'intimité, elle devait arrêter de parler lorsqu'il l'exigeait, et aussi quitter sa chambre à coucher ou son bureau sur le champ sans protester lorsqu'il le désirait. En plus de cela, elle ne devait pas le diffamer devant les enfants – ni en paroles, ni en actes. Il semble alors peu étonnant que sa femme l'ait quitté avec ses deux fils. Au début Einstein a pleuré, mais quelques semaines plus tard, il profitait joyeusement de la vie, seul «dans ma grande maison en toute quiétude, sans jamais être dérangé».



Albert Einstein

Standridge rapporte: «L'homme le plus intelligent qui n'ait peut-être jamais existé ne connaissait rien à l'amour. Cela montre clairement pourquoi le monde, qui aime réclamer de l'amour, n'a aucune idée de ce qu'il est ou comment en recevoir.» Par contre, nous chrétiens, nous nous sommes rendu compte que ce n'est qu'en Christ que nous commençons à comprendre ce qu'est le véritable amour, déclare Standridge.

L'ambassade US devrait ouvrir fin 2019 à Jérusalem

Lors d'une allocution au parlement israélien, Mike Pence, vice-président des USA, déclara que l'ambassade américaine serait de nouveau ouverte à Jérusalem avant fin 2019, soulignant également qu'il considérerait comme un honneur sa présence à «Jérusalem, la capitale d'Israël». Selon Benjamin Netanyahu, chef du gouvernement israélien, Pence est le premier «politique de haut niveau» à user de cette formulation lors d'une visite en Israël, rapporte *süddeutsche.de*.



Mike Pence au mur des Lamentations

Les inégalités financières dans le monde

A l'occasion du forum économique à Davos, l'organisation humanitaire Oxfam a publié des chiffres sur les iné-



galités matérielles dans le monde, selon lesquels 42 milliardaires possèderaient autant que la moitié des habitants de la planète. Ces calculs sont cependant contestés, d'après ce qu'explique Karsten Seibel sur *welt.de*. Oxfam aimerait «attirer l'attention sur les inégalités financières qui se creusent dans monde» et exige l'«arrêt de l'évasion

fiscale des entreprises et des personnes fortunées». Selon elle, en Allemagne aussi la fortune «est distribuée de manière très inégale malgré l'essor économique». Seibel pointe cependant du doigt qu'Oxfam avait déjà travaillé avec des chiffres erronés et avait déjà dû corriger des données après coup.

Cinq mensonges sur les chrétiens et l'argent

Sur *thegospelcoalition.org* Chris Cagle parle des cinq mensonges sur l'argent les plus répandus parmi les chrétiens. 1^{er} mensonge : «Dieu s'intéresse plus à mon coeur qu'à ma manière de gérer mon argent.» Selon lui il est évident que Dieu s'intéresse à notre coeur, mais un coeur transformé a également un impact sur la façon de gérer notre argent. «L'argent est un sujet important dans la Bible. La Bible nous donne quasiment plus d'instructions sur l'argent (au-delà de 2000 versets) que sur toute autre chose.» 2^{ème} mensonge: «Je sais que je dois donner quelque chose, mais la somme importe peu, tant que je continue à donner quelque chose.» A en croire Chris Cagle, l'approche courante serait de donner autant ou aussi peu que nous nous sentons amenés à donner. Mais même s'il était vrai que les dons et les offrandes ne soient pas soumis à la loi du Nouveau Testament, il explique que Christ et les apôtres parlent de faire preuve de générosité, par un sacrifice qui pourrait

aller au-delà du dixième (Ma. 12,41-44; 1 Co. 16,2; 2 Co. 9,5-6). «Les chrétiens sont loin d'obéir à cet enseignement.» 3^{ème} mensonge: «Les dettes sont inévitables et ne sont pas un problème, si je suis capable de les rembourser et que je reste solvable.» A en croire Cagle, la plupart des dettes que nous contractons pourraient être évitées par une planification consciencieuse et de l'auto-discipline. 4^{ème} mensonge: «Dieu me bénira financièrement si je travaille dur et si j'ai assez de foi.» La vérité: d'après lui, Dieu donne plus à certaines personnes et moins à d'autres. Comment et pourquoi il en est ainsi serait son affaire et ne nous concernerait pas. «Des chrétiens mûrs sont capables d'être riches ou pauvres.» 5^{ème} mensonge: «Dieu a promis de prendre soin de moi, c'est pourquoi je ne dois pas m'inquiéter pour l'argent.» Oui, dit-il, Dieu prend soin de ses enfants, mais Il attend aussi de notre part d'assumer la responsabilité de notre situation et d'agir en conséquence (Pr. 10,4-5).

PENSÉES

Sans Jérusalem le pays d'Israël est un corps sans âme.

ELHANAN LEIB LEWINSKY (1857-1910), ÉCRIVAIN

Il est de notre devoir de déclarer que la Jérusalem juive est une part organique et inséparable de l'Etat d'Israël tout comme elle est inséparable de l'histoire d'Israël, de la foi d'Israël.

DAVID BEN-GURION (1886-1973), PREMIER MINISTRE ISRAÉLIEN

Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie.

PSAUME 137,5

Le monde demande: «Que possède un homme?»; Christ demande: «Comment l'utilise-t-il?»

ANDREW MURRAY (1828-1917), PASTEUR

Tel, qui donne libéralement, devient plus riche; et tel, qui épargne à l'excès, ne fait que s'appauvrir.

PROVERBES 11,24

Plus tu donnes, plus tu reçois, parce que Dieu est le plus grand donateur de l'univers, et Il ne te permettra pas de le surpasser. Vas-y donc et essaie. Tu verras ce qui se passera.

RANDY ALCORN (GEB. 1954), ÉCRIVAIN

Car là où est ton trésor, là aussi sera ton coeur.

JÉSUS-CHRIST (MT. 6,21)

Dieu essaie toujours de nous donner de bonnes choses, mais nos mains sont trop pleines pour les recevoir.

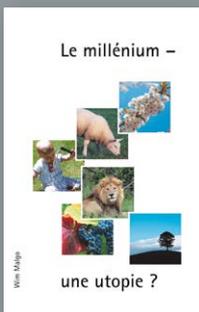
AUGUSTIN D'HIPPONE (354-430), PÈRE DE L'ÉGLISE

PERSPECTIVES

Y aura-t-il des sacrifices d'animaux au règne de mille ans?

Dans notre nouvelle rubrique «Perspectives» différents chrétiens fidèles à la Bible auront la parole pour se prononcer sur diverses questions souvent discutées et parfois controversées. De la même manière que le fer aiguisé le fer, un frère s'aiguïsera au contact d'un autre frère (Pr. 27,17), afin que nous qui croyons grandissements à tous égards «vers celui qui est la tête, Christ» (Ep. 4,15).

»» Ouvrage complémentaire



Wim Malgo
Le millénium – une utopie ?

L'auteur démontre – au travers d'une solide argumentation basée sur la Bible – que le règne de Jésus-Christ sur la terre sera une réalité qui surpassera tout ce qui a déjà existé.

- Livre de poche, 108 pages
No de commande 190640 | CHF 7.00, EUR 5.00

Oui, car un nouveau temple sera construit

Ezéchiël 40 à 48 parle d'un temple qui sera construit à la fin des temps; le texte contient des indications géographiques très précises qui se rapportent au pays d'Israël. C'est pourquoi ce temple ne pourra se situer que sur cette terre (cf. la mention de la Méditerranée et de la Mer morte; Ez. 47,1,8; Za. 14,8). En aucun passage il n'est parlé de parabole ou d'une signification symbolique.

Le périmètre saint qui entourera le temple aura selon Ezéchiël 45,1 une dimension rectangulaire de 78,75 km x 31,5 km. Le district du temple, à l'intérieur de ce rectangle saint, mesurera 1,5 x 1,5 km (Ez. 42,15-20). Ce temple est donc décrit au moyen de mesures précises et correspond ni au temple de Salomon ni au deuxième temple ni au temple agrandi par Hérode le Grand. L'actuel mont du Temple n'offre pas assez de place pour ce district du temple. Mais il nous faut prendre en compte que d'immenses modifications topographiques accompagneront le retour de Christ et la rédemption d'Israël, qui y en découle (Es. 2,2; 40,4-5; Ez. 40,2; Za. 14,4-7; Ap. 6,12-17 etc.).

Dans ce temple, on fera à nouveau des sacrifices. Vu que le temple et le service sacerdotal sont expliqués de façon détaillée, toute interprétation spiritualisante n'a aucun sens. Il ne s'agit pas

Vu que le temple et le service sacerdotal sont expliqués de façon détaillée, toute interprétation spiritualisante n'a aucun sens.

de sacrifices selon les règles de Moïse, car le sacrifice en croix de notre Seigneur Jésus a rendu superflu tout autre sacrifice. Pendant le règne de mille ans, il n'y aura plus d'effusion de sang (Es. 2,4; 11,6-9; 65,25). C'est pourquoi les gens ne savent plus ce que signifie réellement un sacrifice sanglant. Cela rend nécessaire des sacrifices d'animaux à titre de souvenir – un acte de commémoration semblable à la cène, laquelle doit être célébrée jusqu'au retour du Seigneur (1 Co. 11,26). En même temps, le temple sera une maison de prière pour tous les peuples (Es. 2,1-4; Mi. 4,1-5).

La gloire de Dieu reviendra dans ce temple qui n'aura plus d'arche d'alliance. Une autre conséquence de l'habitation de Dieu au milieu de Son peuple est la source qui sortira de ce temple et qui coulera jusque dans la vallée de Shittim. Selon Ezéchiël 47 elle se jettera dans la Mer morte et cette eau morte sera entièrement guérie. Etant donné que tout ce que la Bible a dit à propos de la première venue du Seigneur s'est accompli mot à mot, il n'y aucune raison de douter qu'il en soit ainsi à sa deuxième venue.

JOHANNES PFLAUM

Enseignant de la Bible et Prédicateur du Bibel-Lehr-Dienst (Service pour l'enseignement de la Bible).

Non, car on ne construira plus de temple

Le règne visible de mille ans de Jésus-Christ sur cette terre avec les chrétiens ressuscités n'est abordé dans la Bible que dans Apocalypse 20, versets 2, 4 et 5. Mais le terme de «règne de mille ans» ne se trouve pas tel quel dans la Bible. C'est pourquoi la plus grande prudence est de mise quant aux réflexions sur ce que sera ce règne.

Indirectement, différents exégètes appliquent un grand nombre de passages de l'Ancien Testament au règne de mille ans, comme par exemple Esaïe 11,6-9.

On ne peut pas dire avec certitude si ce passage renvoie au règne de mille ans ou si la promesse trouvera sa réalisation dans un nouveau ciel et une nouvelle terre (cf. Es. 65,17; 66,22; Ap. 21,1ss.). Si Esaïe 11,6-9 anticipe le règne de mille ans, une remarque s'impose, à savoir que les animaux carnivores sont devenus «végétariens». Ils ne mangent plus d'animaux. Dans ce contexte, l'idée que des animaux seront quand-même tués et que ces sacrifices seront dans certains cas mangés par les hommes, ne colle pas bien (cf. p.ex. Lé. 7,28ss. avec Ez. 45,15-17).

Bien plus importante est la question de savoir si au règne de mille ans il y aura un temple. Jésus-Christ prédit en Jean 2,20-21 la destruction du temple terrestre, mais pas sa reconstruction (cf.

Jésus Christ prédit la destruction du temple terrestre, mais pas sa reconstruction.

Mc. 13,1-2). Au contraire, il utilise la pensée de la reconstruction comme une image de Sa propre résurrection. Paul aussi parle du temple de Dieu comme métaphore de l'Eglise, voire de chaque chrétien: «Mais nous sommes le temple du Dieu vivant» (2 Co. 6,16; cf. 1 Co. 3,16-17; 6,19; Ep. 2,21; Ap. 3,12; 21,22). La lettre aux Hébreux explique au travers de nombreux chapitres que la loi de Moïse et le temple n'étaient qu'une ombre d'une réalité qui a pris corps plus tard : Jésus-Christ (Hé. 10,1-4; cf. Col. 2,17; Mt. 12,6). Si aujourd'hui nous avons connu l'original, si par Son sacrifice vivant tout a été réconcilié (2 Co. 5,9), pourquoi Dieu voudrait-il que l'ancien temple et l'ancien service soit de nouveau introduit?

C'est pourquoi je ne peux pas conclure à partir de l'Ecriture à l'existence d'un temple avec sacrifices au règne de mille ans (cf. Hé. 9,9-15). Je ne veux pas exclure que Dieu puisse me réserver une surprise, mais je n'en vois pas vraiment d'indices.

ULRICH NEUENHAUSEN

Enseignant de la Bible et directeur de Forum Wiedenest.

Les sacrifices et la Nouvelle Alliance

Si nous laissons de côté le Nouveau Testament pour ne lire que l'Ancien Testament, nous constatons que les prophètes annoncent le rétablissement d'un temple terrestre et des sacrifices. Les sacrifices prophétisés en Ezéchiel 45 s'inspirent directement des ordonnances de l'Ancienne Alliance (mosaïque). Il s'agit du «sacrifice expiatoire et de l'offrande, de l'holocauste et du service d'actions de grâces [...], en expiation pour la maison d'Israël» (Ez. 45,17; cf. No. 15,25; 2 Chr 29,24; Né. 10,34). Comme Christ a fait l'expiation parfaite (Da. 9,24; Ro. 3,25; 1 Jn. 2,2; 4,10), cette prophétie doit être expliquée à la lumière du Nouveau Testament.

La jeune Eglise voyait dans les prophéties du temple et des sacrifices une ombre de Christ, de Son Eglise et de la gloire. Malachie 1,12, p.ex. a été compris au fil du temps comme une métaphore de la célébration du repas du Seigneur. La reconstruction d'un temple terrestre avec sacrifice était considérée par les anciens docteurs de l'Eglise comme une marque de l'antichrist.

Suite à la Réforme, on remarque dans l'Eglise un souci grandissant d'une lecture plus littérale de la Bible et d'une interprétation moins imagée. C'est pourquoi vers la fin du 19^e siècle, de plus en plus d'enseignants de la Bible parvinrent à la conviction qu'il faut quand-même compter avec le rétablissement des sacrifices. Pour contourner le problème de l'expiation, la plupart d'entre eux voyait dans les sacrifices le rappel de Golgotha. Comme l'Ancien Testament ne prédit rien de cela, il nous reste le défi de réévaluer certaines explications de l'Ancien Testament à la lumière du Nouveau Testament. Pour cette raison, certains considèrent que les prophéties concernant le temple et les sacrifices sont entièrement accomplies en Christ et d'autres envisagent la possibilité d'un nouveau temple et de sacrifices et pour eux seul l'aspect de l'expiation est accompli en Christ. Quel que soit l'avis du chrétien à cet égard, il est important que nous ne renitions point la sacrifice de notre Seigneur Jésus-Christ offert une fois pour toutes et que nous nous gardions de vouloir retourner à l'Ancienne Alliance (Hé. 7,27; 9,12; 10,10; Ga. 1,6-10; 2,15-21).

RENÉ MALGO



Que reçoit-on quand on traverse ces frontières sans ou avec de faux papiers?



USA

emprisonnement, expulsion, usage d'arme à feu



AUSTRALIE

emprisonnement, internement



AFGHANISTAN

mort par balle

ACTUALITE

L'Allemagne, le pays le plus exemplaire du monde?

L'Allemagne a grand ouvert ses portes aux réfugiés. Résultat : beaucoup de critiques de la part des conservateurs et une islamisation grandissante de la société. Or, quelle est l'attitude chrétienne par rapport à ce problème ?

J'ai récemment reçu un message au contenu suivant: «Qu'est-ce que tu reçois quand tu traverses illégalement, sans ou avec des faux papiers les frontières suivantes? USA: emprisonnement, expulsion, éventuellement on te tire dessus. Australie: emprisonnement, internement. Afghanistan: mort par balle. Chine: au moins 10 ans de prison. Arabie Saoudite: internement à vie, éventuellement une certaine quantité de coups de fouets, peut-être condamnation pour espionnage. Venezuela: condamnation pour espionnage. Royaume Uni: emprisonnement jusqu'à 10 ans, expulsion, sanction financière. Allemagne: logement gratuit, nourriture, wi-fi gratuit, argent de poche,

aide sociale, allocation pour enfants, soins médicaux gratuits, de nouveaux papiers d'identité (selon les informations fournies par tes soins), des cours de langues gratuits (mais non obligatoires); la nouvelle coalition s'est mise d'accord sur un regroupement familial limité.»

Ne trouvez-vous pas que l'Allemagne a l'attitude la plus chrétienne, la plus exemplaire et qu'elle se conforme le plus à la Bible? L'Allemagne aime ses ennemis; fait du bien à ceux qui la haïssent; pratique le principe :«Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir »; elle donne à ceux qui demandent; pratique l'hospitalité; accueille les persécutés; s'occupe des pauvres ; accepte des préjugés; accepte que l'on profite d'elle; partage et fait du bien; offre la protection; met en pratique l'amour ; etc.etc.

D'accord, c'est exagéré et c'est ironique. Un gouvernement a aussi le devoir de protéger son pays (Ro. 13,1-7). Et pourtant, mesuré à l'aune des valeurs chrétiennes, tout cela n'est pas négatif. D'un côté médias et politiques exagèrent

en ressasant qu'il ne faut en voir que les implications positives; et les problèmes, ils les mettent sous le tapis. De l'autre côté ce sont bizarrement de nombreuses publications chrétiennes qui tiennent pour l'autre extrême. On ne cesse d'envoyer des avertissements, on fait une large part aux mécontents et – certainement sans le savoir – on nourrit la haine.

Beaucoup ont vite fait de dire tout haut le refus et l'opposition et de mettre tout dans un même sac négatif. L'étranger, le demandeur d'asile est rapidement déclaré ennemi et bien des «chrétiens» vont jusqu'à approuver ces propos – on a parfois l'impression que plus ils sont pieux, pire ils sont. On constate que les croyants ne sont pas exempts de préjugés. Et parfois, ils ont raison.

Le danger qui nous guette est réel. Il faut de la part du gouvernement des actes conformes à la loi et équilibrés. Il va de soi que les étrangers devraient s'intégrer et être reconnaissants. La réalité est aussi celle-ci : beaucoup d'entre eux ont honte, ont peur de nouer des contacts, et ils ne



CHINE

Mindestens 10 Jahre Haft



ARABIE-SAUDITE

internement à vie, éventuellement des coups de fouet, peut-être condamnation pour espionnage



VENEZUELA

condamnation pour espionnage



ROYAUME UNI

prison (jusqu'à 10 ans), expulsion, sanction financière



ALLEMAGNE

logement gratuit, nourriture, wi-fi gratuit, argent de poche, soins médicaux gratuits etc.

savent pas comment se comporter. Quand on se montre aimable à leur égard, on est surpris combien ils sont ouverts. Le renommé intellectuel musulman turc Fe-thullah Gülen fait à ce propos remarquer les deux côtés de la médaille; d'une part: «Nous autres musulmans devons arrêter de nous justifier par les théories du complot qui nous empêchent d'affronter nos propres problèmes, et nous devons nous examiner nous-mêmes.» Et d'autre part: «Les paroles anti-islamiques peuvent faire plus de mal que de bien ...»

Sachons que beaucoup de réfugiés ont pris la fuite à cause d'une grande misère et persécution, ils viennent de régions frappées de guerres et de catastrophes. Parmi eux se trouvent beaucoup d'enfants, des personnes âgées et des femmes sans ressources.

Permettez-moi une question simple: Si le Dieu tout-puissant ne l'avait pas permis, est-ce que ces gens seraient ici, peu importe la raison pour laquelle ils sont là? Le Seigneur ouvre une porte devant nous pour que nous puissions porter l'amour de Dieu et l'Évangile à nos prochains. Des étrangers se convertissent, ils peuvent connaître, dans un pays qui n'est pas musulman, une société qui, quant au vivre ensemble, l'égalité homme-femme et l'économie fonctionne mieux que les pays qu'ils ont quittés et où l'islam fanfaronne. Beaucoup sont aussi déçus de leur religion et prêts à s'ouvrir. Pourquoi ne profitons-nous pas de l'occasion pour pra-

tiquer l'amour du prochain et proclamer la Bonne Nouvelle? Aujourd'hui encore des missionnaires s'expatrient dans des pays où parfois ils doivent affronter une grande hostilité pour répandre dans des civilisations tellement différentes l'amour actif et l'évangile de Jésus-Christ. Et voilà que Dieu envoie vers nous des gens qui ont un arrière-plan culturel différent du nôtre et nous restons réservés ...

L'égoïsme et le manque d'amour, est-ce cette image-là que nous voulons transmettre à ceux qui ne connaissent pas le christianisme? Le professeur et Dr. Detschko Svilenov mentionne dans son livre «Christianisme et islam» deux sagesses de l'antiquité qui devraient nous faire réfléchir, nous autres chrétiens occidentaux qui jouissons pour une grande partie d'entre nous de richesses quasi royales. D'une part: «Dans le désert, un seul crime pèse plus lourd que le vol et le meurtre : c'est de savoir où il y a de l'eau et de ne pas le dire!» Et puis: «Nous n'avons pas le droit de démolir la hutte d'un homme où il a depuis des années l'habitude d'habiter et de le contraindre à emménager dans une maison plus belle. Il suffit de bâtir un château à proximité de sa hutte. Il quittera de lui-même la hutte pour venir habiter dans le château.»

Il émane un danger de la part des musulmans extrémistes – c'est vrai –, et il faut que nos gouvernements occidentaux soient sur leurs gardes. Mais si les islamistes deviennent un grand danger

pour nous, cela aussi est permis par Dieu. Et permettez-moi une remarque: peut-être n'avons-nous pas mérité mieux et nous avons besoin que Dieu nous secoue pour nous réveiller. Le gouvernement ne doit pas tolérer des infractions à la loi – de quelque côté qu'elles viennent; c'est pourquoi nous devons redoubler de prières pour le gouvernement (1 Ti. 2, 1ss.). Par dessus tout, nous ne devrions pas oublier que des décennies en arrière, bien longtemps avant ces vagues d'immigration, il y eut de la violence d'une immense brutalité dans les rues d'Allemagne et que cette violence fut le fait de terroristes et manifestants allemands. De nombreux occidentaux proféraient les pires propos contre le gouvernement et eurent recours à une grande violence. L'anarchie régnait et on la proclamait et on la réclamait haut et fort. Il y eut des attentats à l'explosif, des détournements d'avions, des enlèvements de personnes, des meurtres en pleine rue et autres attaques.

Réfléchissons: en tant que chrétiens nous n'avons qu'une seule mission, à savoir servir le Très-haut, Celui qui, innocent, laissa Sa vie pour nous, qui ne se défendit pas, mais qui nous aima, lorsque nous étions encore Ses ennemis (Ro. 5, 8-10). Nous devrions mobiliser en nous l'amour du Sauveur, centrer nos efforts là-dessus et ne pas nous arrêter à ce qui est négatif.

NORBERT LIETH

INTERVIEW

«Nous tous, chacun pour soi et tous en général, nous devrions faire l'examen de notre vie»



Débat avec un prédicateur qui appelle son église à soutenir les pauvres, les orphelins, les veuves, les nécessiteux et les réfugiés. Il a personnellement fait don de son héritage, construit des hôpitaux, des maisons de retraite et créé la soupe populaire pour les indigents, pour «ceux qui n'ont pas d'ami».

Notre société est en émoi. Des réfugiés affluent dans nos pays, les gens rejettent le christianisme, la politique et les médias marchent sur la tête. Qu'en dites-vous ?

Eh bien, quelle est donc la cause de ce désordre et désarroi? Que nous dit cette nouvelle situation? Examinons les choses puisque nous sommes doués d'intelligence, réfléchissons puisque nous possédons la faculté de penser! Ne vit-Il plus, celui qui gouverne toutes choses? Dieu a-t-Il oublié de régner? Est-Il privé de Sa force et de Sa puissance? Ou possède-t-Il encore force et puissance, mais a-t-Il endurci Son coeur et changé en haine la grande bonté et bienveillance qu'Il avait à notre égard? Aucun homme raisonnable ne permettra de penser une telle chose, puisque les raisons pour lesquelles nous ne sommes plus gouvernés comme autrefois sont bien claires et manifestes. Nous recevons, mais nous ne partageons pas; nous louons la bienfaisance, mais nous n'en faisons pas profiter les indigents. Jadis esclaves – mais maintenant libres, nous n'avons aucune pitié pour ceux qui sont esclaves comme nous. Quand nous avons faim, nous mangeons à notre satiété, mais nous passons devant ceux qui

ont faim. Nous avons en Dieu un riche donateur et intendant; mais notre coeur est devenu aride et nous ne partageons pas avec les pauvres.

Vous ai-je bien compris? Vous rendez les chrétiens responsables des temps difficiles qui viennent sur nous ?

La voix de ceux qui supplient crie en vain, son écho se perd dans l'air, puisque nous n'avons pas prêté l'oreille à la requête suppliante! Qu'en est-il de nos prières et supplications? Vous, hommes, vous êtes sans exception préoccupés par le commerce et vous, femmes, vous les aidez à gagner l'argent. Peu prient avec moi et beaucoup dans l'église pensent à autre chose, baillent, se tournent et se retournent et ont du mal à attendre la fin de l'office pour s'enfuir de l'église comme on s'enfuirait d'une prison et être enfin libérés de la contrainte de prier.

Pardon, que voulez-vous faire entendre par là?

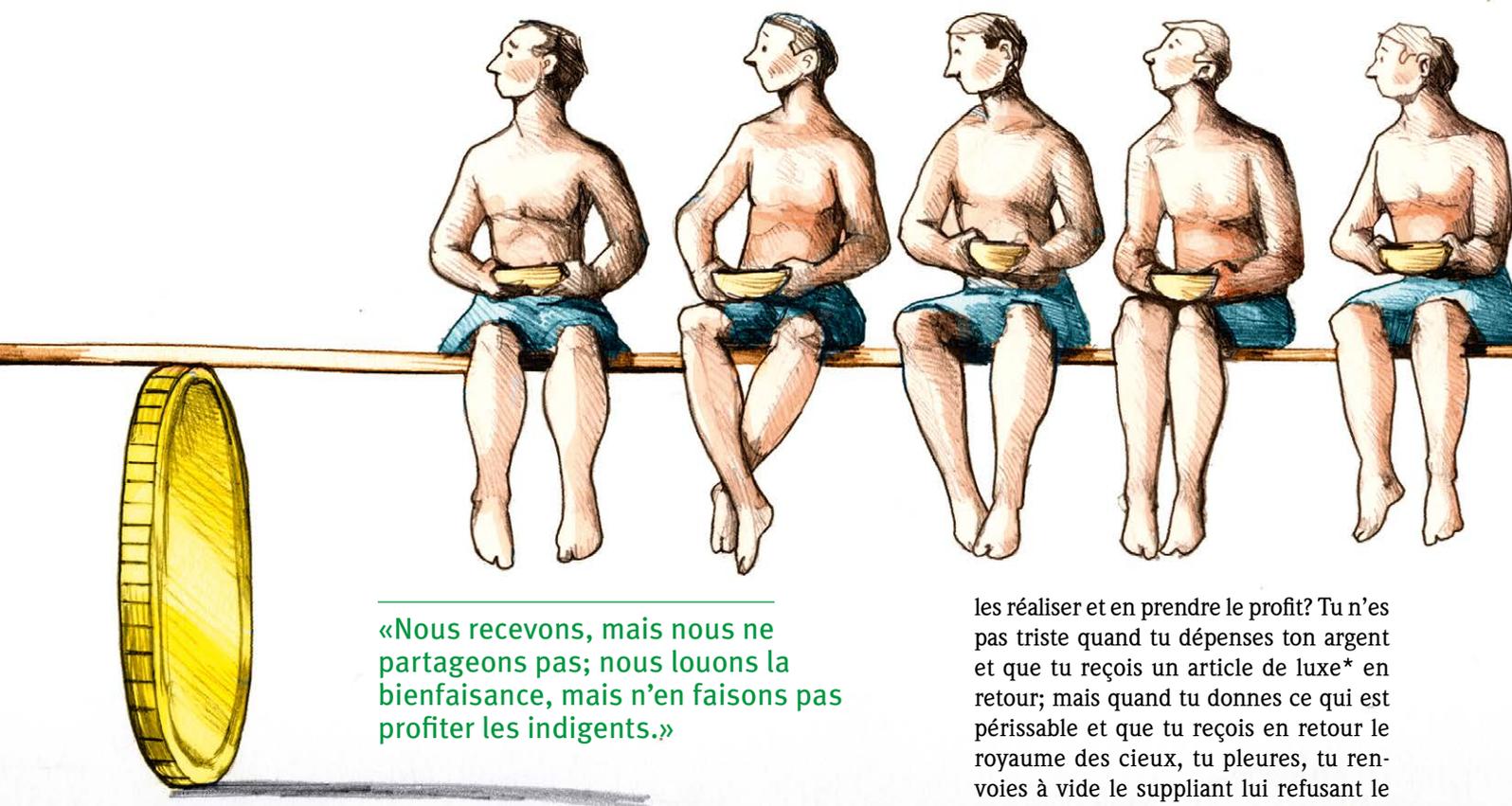
Nous tous, chacun pour soi et tous en général, nous devrions faire l'examen de notre vie. Parlons d'un coeur sincère avec le noble Job qui dit: «la main de Dieu m'a frappé!» (Job 19,21). Parfois de telles épreuves frappent les hommes pour éprouver leurs âmes, afin que dans le malheur soient manifestés ceux qui sont bons, qu'ils soient pauvres ou riches; car les uns comme les autres font leurs preuves seulement dans la patience. On verra alors si l'un sait faire preuve de libéralité et s'il a de l'amour pour son frère, si tel autre est ingrat et plutôt blasphémateur au point de changer d'avis à mesure que changent

les circonstances. J'en connais beaucoup – pas seulement par ouï-dire mais pour les avoir côtoyés –, qui, tant qu'ils étaient prospères et que tout se déroulait selon leurs souhaits, savaient passablement remercier leur bienfaiteur céleste, mais qui, quand les choses prenaient une tournure inattendue, se montraient ingrats, proféraient des blasphèmes, négligeaient la prière, murmuraient contre Dieu comme s'Il était leur débiteur défaillant.

Examine-toi, ô homme, et apprends la sagesse! La tempête éprouve le capitaine et lui permet de faire ses preuves, comme fait l'arène pour le lutteur, la bataille pour l'officier, l'adversité pour le courageux, et la tentation pour le chrétien.

Mais que proposez-vous donc, que faut-il faire face aux bouleversements qui agitent notre société ?

Faisons comme faisait la première assemblée de chrétiens qui avaient tout en commun: la vie, l'âme, l'unité, la table commune, la fraternité inséparable, un amour sincère qui unissait un grand nombre de corps en un seul et qui mettait un grand nombre d'âmes d'accord en une seule et même pensée. – Tu as beaucoup d'exemples d'amour fraternel dans l'Ancien et le Nouveau Testament: Si tu vois un vieillard qui a faim, fais-le venir chez toi et nourris-le comme le fit Joseph pour Jacob (Ge. 47,12). Si tu vois un ennemi frappé de malheur, n'ajoute pas la vengeance à la colère, mais donne-lui du pain comme



«Nous recevons, mais nous ne partageons pas; nous louons la bienfaisance, mais n'en faisons pas profiter les indigents.»

le fit Joseph pour ses frères qui l'avaient vendu (Ge. 37,28).

Puisses-tu, quand tu devras te présenter devant Christ et paraître devant le juste juge, ne pas avoir à lui présenter une vie particulièrement riche que tu aurais eue sur cette terre, mais plutôt cette vie vertueuse qui porte le visage et le nom de l'épouse, nue et vêtue de haillons! Ne présente donc pas à l'époux céleste une épouse laide et non préparée. Revêts-la des atours appropriés, préserve-lui la beauté jusqu'à la date des noces afin qu'elle aussi puisse allumer la lampe avec les vierges sages, possédant le feu inextinguible de la connaissance et ayant fait la provision de l'huile des oeuvres bonnes, pour qu'enfin la prophétie divine s'accomplisse dans l'acte et que ton âme puisse se prévaloir des propos suivants: «Des filles de rois sont parmi tes bien-aimées; La reine est à ta droite, parée d'or d'Ophir. Écoute, ma fille, vois, et prête l'oreille ... Le roi porte ses désirs sur ta beauté» (Ps. 45,10-12).

Mais ce que vous me dites là, c'est totalement légaliste! Ai-je bien compris, vous voulez même que

j'aide mes ennemis? Vous ne savez pas combien d'islamistes arrivent en masse dans nos pays?

Mais que veux-tu faire de ta richesse? Tu veux te draper dans des habits précieux? Un vêtement simple et une veste ne te suffisent pas? Pourtant c'est suffisant pour te couvrir. Ou souhaites-tu une table opulente? Un seul pain suffit à remplir l'estomac. Pourquoi es-tu triste comme si tu avais essuyé une grosse perte? Ou recherches-tu la considération qui est l'apanage de la richesse? Cependant, si tu ne cherches pas ton honneur ici sur terre, tu trouveras l'honneur vrai et glorieux qui te conduira au royaume des cieux.

Là, vous exagérez vraiment. D'ailleurs, je ne vous ai pas proposé de me tutoyer.

Pourquoi est-ce si douloureux pour toi d'entendre: «Vends tout ce que tu as?» (Mt. 19,21). Même si les biens terrestres pouvaient te suivre dans l'autre vie, tu ne devrais pas t'en soucier ni t'en préoccuper, puisqu'elles ne seraient qu'ombre à côté de la gloire. Si donc les richesses doivent rester ici, pourquoi donc ne pas

les réaliser et en prendre le profit? Tu n'es pas triste quand tu dépenses ton argent et que tu reçois un article de luxe* en retour; mais quand tu donnes ce qui est périssable et que tu reçois en retour le royaume des cieux, tu pleures, tu renvoies à vide le suppliant lui refusant le don, alors que tu songes à mille occasions de dépenses pour ton compte.

Je ne puis acheter le royaume des cieux par mes cadeaux d'argent! Et c'est Dieu qui me donne tout en abondance pour que j'en profite (1Ti. 6,17). Pourquoi devrais-je donc dépenser mon argent pour des gens que je ne connais pas et qui n'ont pas de bonté à mon égard?

Que répondras-tu au juge (2 Co. 5,10), si tu habilles les murs mais que tu refuses l'habit à un homme, si tu couvres d'ornements tes animaux domestiques* et que tu ne daignes pas regarder le frère couvert de haillons, si tu laisses pourrir tes provisions de nourriture et que tu ne donnes pas à manger à l'affamé, si tu caches ton or dans la terre et que tu ne considères point celui qui est dans le besoin?

Il faut que je prenne d'abord soin de ma famille. Paul dit bien que si quelqu'un n'a pas soin de sa famille, il a renié la foi et est pire qu'un non croyant (1 Ti. 5,8).

Elargis ton âme! De petites murailles rendent le même service que des grandes!

Quand j'entre dans la maison d'un parvenu aimant le luxe et quand je vois tous les ornements, je sais que les choses visibles ont pour lui plus d'importance que tout le reste, je vois qu'il couvre d'ornements ce qui n'a pas d'âme et qu'il laisse son âme sans ornements. Dis moi à quoi servent les lits et les tables d'argent, les litières et sièges d'ivoire, pour l'amour desquels la richesse ne peut profiter aux pauvres qui s'amassent par milliers devant la porte en élevant des lamentations? Et toi, tu refuses un bienfait en invoquant l'excuse que tu es dans l'incapacité de répondre à leur demande. Tu affirmes par ta langue ce que dément ta main ornée de la bague de diamant brillant de mille feux. Combien sont-ils que cette seule bague pourrait soulager de leurs dettes?! Combien de maisons en ruines ne pourrait-elle pas redresser! Une seule de tes malles remplies de vêtements pourrait vêtir un peuple entier qui frissonne!

Je ne suis pas si riche que ça! De plus, c'est sur mon alliance de mariage que vous déversez votre grief. Comparé à d'autres, je suis pauvre, car je ne puis m'offrir ce que possèdent mes amis qui sont dans l'église.

Tu te dis pauvre; tu as raison. Car le pauvre, c'est celui qui a beaucoup de besoins. La convoitise insatiable rend exigeant.

C'est pas de ma faute que la vie soit si chère aujourd'hui!

Je souhaiterais que les oeuvres d'iniquité te laissent le temps de reprendre haleine, que tu puisses prendre le temps de réfléchir au but que tu poursuis en amassant tous ces objets. Qu'est-ce qui t'attend après tant de richesses? Ne te restera-t-il à la fin de tout cela que quelques mètres de terre? Le poids de quelques pierres ne suffira-t-il pas à garder ta vile chair? Pourquoi te fatigues-tu? Pourquoi es-tu injuste?

Etes-vous là en train de parler de ma mort et de ma tombe? Vous voilà bien cynique!

Quel est le vaniteux qui pourrait ajouter

un seul jour à sa vie? Qui a été épargné par la mort en raison de sa richesse? Qui est-ce que l'argent peut préserver de la maladie?

Stop! Arrêtez de parler de ma mort; j'ai à assurer l'avenir de mes enfants!

Ce n'est qu'un joli prétexte de la cupidité; c'est les enfants que tu mets en avant, et c'est les envies de ton coeur que tu satisfais. Ne mets pas la faute sur le dos des innocents! Et qui pourra se porter garant de la volonté de son enfant et savoir s'il fera bon usage de son héritage? Car chez beaucoup, la richesse a fait la litière de la débauche. N'entends-tu pas ce que dit l'Ecclésiaste: «Il est un mal grave que j'ai vu sous le soleil: des richesses conservées, pour son malheur, par celui qui les possède» (Ec. 5,12). Et encore: «je dois [en] laisser la jouissance à l'homme qui me succédera. Et qui sait s'il sera sage ou insensé?» (Ec. 2,18-19). Prends donc garde, que ta richesse amassée au prix de tant d'efforts ne soit pas pour un autre motif à pécher, ce qui constituera pour toi une double peine: d'une part pour l'iniquité commise par toi-même et d'autre part pour celle dont tu auras favorisé l'accomplissement.

Vous faites comme si recevoir des richesses par la bénédiction de Dieu était quelque chose de grave! Abraham et Philémon étaient riches aussi. Ça ne peut pas être un péché que d'user de son argent gagné à force de son travail.

A qui fais-je tort, dis l'avare, si je conserve ce qui est mien? Mais dis-moi, qu'est-ce qui est tien? D'où le tiens-tu, comment l'as-tu apporté en ce monde? N'es-tu pas sorti nu du sein de ta mère, ne retourneras-tu pas nu dans la terre? De qui as-tu reçu tes biens? Si tu dis les avoir reçus de Dieu, dis-moi le titre par lequel tu les as reçus! Or, tu amasses tout dans le sein insatiable de ta cupidité et tu crois ne faire de tort à personne en dérobant beaucoup. Qui est cupide? Celui qui ne se satisfait pas de ce qui est suffisant. Qui est voleur? Celui qui prend aux autres ce qu'ils ont. N'es-tu donc ni cupide ni

voleur, si tu considères comme tes biens propres ceux pour lesquels tu as reçu la gérance? Celui-là est appelé voleur qui ôte les vêtements à un autre pour s'en accaparer; celui qui ne revêt pas celui qui est nu, bien qu'il ait les moyens de le faire, mérite-t-il un autre nom?

Bon d'accord, il y a peut-être un grain de vérité dans ce que vous dites, même si c'est pas loin du communisme ... mais pour le moment, je ne peux vraiment rien faire pour les autres. Le moment donné je ferai mon testament, et je lèguerai mes biens à des oeuvres. Ça vous va?

Tu veux promettre des actes de bienfaisance noir sur blanc? Qui te dira l'heure de ton départ? Qui te garantira la manière de ta mort? Combien ont été victimes d'accidents subits, empêchés par la douleur de proférer le moindre mot! A combien la fièvre n'a-t-elle pas ravi la raison! Pourquoi attends-tu un moment où tu ne seras peut-être plus le maître de tes propres pensées? Et même si tout était rédigé sur papier, si chaque mot avait été clairement prononcé, il suffirait d'une seule lettre intercalée pour modifier l'expression de ta volonté; un mauvais sceau, deux ou trois faux témoins suffisent pour transférer l'héritage à d'autres.

Tout ce que vous dites est bel et bien. Mais en fin de compte, c'est par la grâce que je suis sauvé. Vous ne pouvez pas m'obliger à mettre ma vie en péril pour d'autres.

Tes paroles sont belles, dit l'avare, mais plus beau est l'or. C'est la même chose quand on parle de chasteté devant ceux qui ne sont pas chastes. Si l'on condamne la prostituée, la seule mention de son souvenir suffit à exciter la convoitise charnelle. Comment puis-je donc te dépeindre les souffrances de l'indigent, afin que tu comprennes de quels soupirs tu nourris tes trésors? Combien précieuse te sera au jour du jugement la parole: «Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.

Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu» (Mt. 25,34-36). Mais quel effroi, quelle angoisse, quelle obscurité quand tu entendras le verdict de condamnation: « Retirez-vous de moi, maudits; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges. Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu» (Mt 25,41-43). Là, ce n'est pas le voleur qui est condamné, mais le verdict s'adresse à celui qui n'a pas partagé ses biens.

J'ai donc dit ce qui m'a paru utile de dire, et je t'ai dépeint les biens qui, si tu obéis, te sont réservés selon la promesse. Je te prie donc, aies un esprit mieux disposé – par la grâce de Celui qui nous a appelés à Son royaume et à qui soit l'honneur et la puissance d'éternité en éternité. Amen.

Les questions ont été posées par René Malgo, elles sont fiction. Les réponses (légèrement abrégées et adaptées au langage moderne) proviennent de trois prédications de Basile de Césarée († 379): au sujet de la cupidité, de la famine et d'un jeune homme riche. Bibliothèque des Pères de l'Eglise, unifr.ch/bkv; mises à disposition par le Dr. Gregor Emmenegger, département de Patristique et Histoire de l'Eglise.

* Il est en réalité question d'un cheval, qui, à cette époque-là équivalait à la voiture comme symbole de prestige.



SERIE

Ce que signifie se tenir prêt

Une étude suivie de la Lettre aux Philippiens par différents enseignants de l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit. Partie 26, Philippiens 3,20-21.

Les enfants de Dieu ont un droit de résidence que personne ne peut leur enlever. Ils sont citoyens du ciel (Ph. 3,20-21). Mais cela ne signifie bien évidemment pas que nous n'aurions aucune obligation ici-bas. La Bible nous enseigne clairement que nous devons être soumis aux autorités (Ro. 13,1-7). En tant que chrétiens nous n'avons par exemple pas le droit de penser que parce que nous sommes citoyens du ciel, nous n'avons plus besoin de payer nos impôts. Quelqu'un pourrait dire que les impôts sont utilisés à des fins de péchés et que parce qu'il n'approuve pas cela il ne paye rien. Cela ne fonctionne pas de la sorte.

Il y a une exception à cet acte d'obéissance lorsqu'une loi exige que nous

agissions directement contre la volonté de Dieu. En principe, le chrétien n'est cependant pas quelqu'un qui agit de manière rebelle ou qui défile en tête lors de toutes les manifestations (cf. 1Pi. 2,12-13). Les croyants ont une autre priorité et ont mieux à faire. Nous sommes avant tout fidèles au Seigneur dans le ciel, où se trouve notre cité ainsi que Christ. Dans le ciel se trouve notre patrie, comme nous l'affirme notre Seigneur: «Que votre coeur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en Moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de Mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque Je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec Moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.» (Je. 14,1-3).

Notre temps ici sur terre est limité; nous ne sommes que de passage. «Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ,» (Ph. 3,20). En tant

que chrétiens nous vivons dans l'attente. La question est: Vivons nous consciemment dans l'attente du retour du Seigneur? Est-ce que notre vie entière tend vers l'avènement de ce jour? Le mot «attente» signifie dans le texte de base une attente patiente mais avec grand enthousiasme. C'est une expression marquante, dans le but d'exprimer le caractère sérieux de l'attente d'un évènement.

Je me souviens de l'époque où je servais dans l'armée suisse, lorsque nos troupes devaient se tenir prêtes. Nous n'avions alors pas pris tout cela très au sérieux; il s'agissait d'être prêts pour Davos. Nous étions obligés de dormir dans nos uniformes et d'avoir le fusil constamment à portée de main. Si quelque chose s'était passé, nous aurions eu juste à monter dans le char et finalement rouler jusqu'à Davos. C'est un exemple qui illustre la signification d'être prêt en toutes circonstances (voir Ep. 6,10-20).

Nous devons faire toutes choses dans l'attente: «le Seigneur vient!». S'Il venait maintenant, est ce qu'Il nous trouverait prêts? Ou alors serions-nous étonnés, si nous nous retrouvions tout d'un coup devant Lui? Nous devons mettre la bonne priorité dans notre vie. Dans Philippiens 3,18 19, Paul mentionne les modèles qui ne sont pas à suivre et qui ont comme priorités le manger, l'habillement, leur propre honneur, le confort et les divertissements. Nous sommes évidemment autorisés à profiter des bonnes choses que le Seigneur nous offre, mais nous ne devons pas « être gloutons ». La cupidité est de l'idolâtrie (Co. 3,5). Il faudrait plutôt nous poser la question suivante pour chaque domaine de notre vie: «Seigneur, que veux tu?». Nous sommes appelés à investir dans ce qui est éternel et pérenne, car les choses terrestres sont éphémères. Si le Seigneur nous appelle à faire quelque chose, alors faisons le aujourd'hui et ne le reportons pas à demain, lorsqu'il sera trop tard.

Les dirigeants d'une église ont fait part de leur désir à un jeune homme talentueux de le voir utiliser ses dons dans l'église. Il était cependant en train de construire sa carrière et il répliqua qu'il pourrait y consacrer du temps lorsque celle-ci serait

un peu plus assurée. Les années ont passé et il avait déjà quarante ans. L'église l'a sollicité à nouveau. Il a expliqué qu'il venait juste d'atteindre le sommet de sa carrière et qu'il pourrait bientôt s'investir. Il s'est marié, a élevé des enfants et le voilà qui avait déjà 60 ans. Il a encore été sollicité, mais il lui manquait encore le temps car il devait se préparer pour sa retraite. A l'heure de sa retraite, il a déclaré: «Maintenant je suis trop fatigué.»

Lorsque le Seigneur nous donne des talents, nous ne devons pas les ignorer et repousser indéfiniment notre mission. Loin de nous l'idée d'être des chrétiens qui prennent leurs aises. «Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes oeuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera» (1 Pi. 2,11-12). Faire la volonté de Dieu doit être une priorité, même si cela peut s'accompagner de souffrance.

Dans Philippiens 3,21 Paul explique que lors de Son retour, Christ «transformera le corps de notre humiliation ». Il s'agit de l'enlèvement (1 Th. 4,13-18). Nous avons l'espérance que notre corps déchu par le péché sera remplacé par un corps nouveau et éternel. Nous ne savons pas exactement comment cela arrivera (1 Je. 3,2). Mais nous savons que nous allons nous reconnaître mutuellement. Ce sera un véritable corps, et nous garderons notre caractère d'une certaine façon. Les vivants seront transformés et les morts ressusciteront. «Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité.» (1 Co. 15,53). Un corps ressuscité immortel semblable à celui de Christ nous attend. Alors nous serons aussi libérés du

péché, et aucune tentation ne pourra plus nous tourmenter.

Lorsque nous propageons ce message de l'enlèvement dans le monde, de nombreuses personnes ne nous accordent aucun crédit. Certains chrétiens en ont même honte. Ils n'aiment pas parler de leur future transformation et du fait que notre Seigneur apparaîtra et prendra en un instant avec Lui tous les enfants de Dieu. Mais il est certain que ce jour arrivera, à savoir «par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses.» (Ph. 3,21).

Notre Dieu a créé les cieux et la terre. Il est à même de faire tout ce qu'Il a prévu de faire. Puissions nous vivre avec cette conviction et nous tenir prêts à chaque instant. « Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre!» (Mt. 25,6).

NATHANAEL WINKLER

Nous sommes appelés à investir dans ce qui est éternel et pérenne, car les choses terrestres sont éphémères.

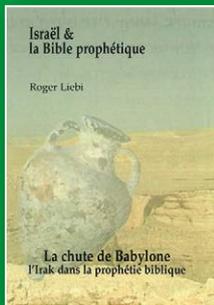


ÉTUDES BIBLIQUES SUR DVD

du Dr Roger Liebi

Commandez ici

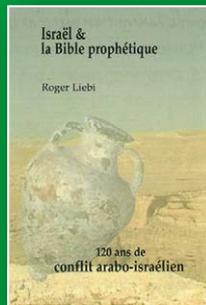
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11



Israël & la Bible prophétique
La chute de Babylone. L'Irak dans la prophétie biblique

- DVD, N° de commande 110011
CHF 19.90, EUR 13.90

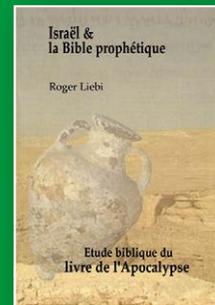
Prophétie & Israël



Israël & la Bible prophétique
120 ans de conflit arabo-Israélien

- DVD, N° de commande 110012
CHF 19.90, EUR 13.90

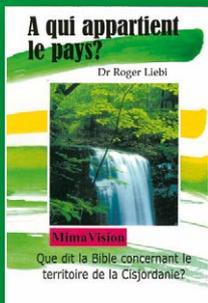
Prophétie & Israël



Israël & la Bible prophétique
Etude biblique du livre de l'Apocalypse

- DVD, N° de commande 110016
CHF 19.90, EUR 13.90

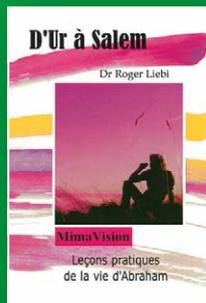
Prophétie & Israël



A qui appartient le pays?
Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

- DVD, N° de commande 110013
CHF 19.90, EUR 13.90

Prophétie & Israël



Leçons pratiques de la vie d'Abraham
D'Ur à Salem

- DVD, N° de commande 110014
CHF 19.90, EUR 13.90

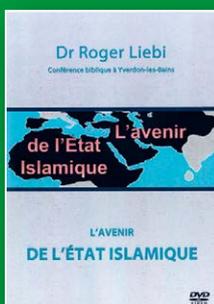
Prophétie & Israël



Conférence biblique en quatre sessions
Israël aujourd'hui

- DVD, N° de commande 110026
CHF 19.90, EUR 14.90

Prophétie & Israël



Conférence biblique
L'avenir de l'état islamique

- DVD, N° de commande 110027
CHF 19.90, EUR 14.90

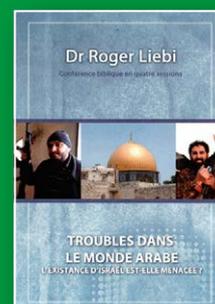
Prophétie & Israël



Conférence biblique en quatre sessions
Le Temple des derniers jours

- DVD, N° de commande 110028
CHF 19.90, EUR 14.90

Prophétie & Israël



L'existence d'Israël est-elle menacée?
Troubles dans le monde arabe

- DVD, N° de commande 110029
CHF 19.90, EUR 14.90

Prophétie & Israël



Le plan de salut de Dieu

Vue panoramique de la Bible

Le plan de salut de Dieu – qu'est-ce que c'est au juste ? Ce dépliant panoramique vous en donne une vue d'ensemble claire et compréhensible, présentant les différentes ères de dispensation et leur découpage de la Genèse à l'Apocalypse. La présentation instructive par tableaux, très bien documentée et appuyée par des textes bibliques, vous fera découvrir de façon nouvelle le message de la Bible. C'est le compagnon idéal de vos études bibliques. Voyez par vous-même.

- Dépliant largeur 98cm, hauteur 22cm
N° de commande 310241
CHF 3.00, EUR 2.00



Commandez ici
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11

